

Les inégalités, étude comparative INDE-CHINE

Colle d'actu du 18/10/23

On saura déterminer différentes inégalités présentes en Chine comme en Inde pour pouvoir en comparer les causes : les inégalités sociales (genre, castes, minorités), les inégalités de développement et économiques du territoire et les inégalités d'accès aux services (santé, éducation). Ces inégalités qui caractérisent les sociétés chinoises et indiennes sont aujourd'hui devenues des freins importants pour le développement de ces pays qui cherchent de plus en plus à trouver des solutions.

I. Des inégalités aux causes identiques ?

1. **1) Les inégalités sociales :** Les sociétés indienne et chinoise ont toutes deux été grandement influencées par l'activité coloniale. En effet, l'Inde a d'abord été dominée par la compagnie des Indes britanniques puis colonisée par les Britanniques de 1858 à 1947. Durant ces deux siècles, le pays a été forcé de s'ouvrir au commerce occidental, aux idées et aux religions du monde. De même, la Chine a été ouverte de force au commerce mondial suite aux guerres de l'opium et au traité de Nankin de 1842. Le système de caste de différents "rangs" qui régit la société indienne était déjà présent avant les ingérences occidentales mais son ouverture de force a eu pour effet de renforcer les inégalités, de renforcer la hiérarchie socioreligieuse du système avec une réorganisation économique qui s'est établie sur ce système de castes (les castes inférieures travaillaient pour produire et alimenter les commerces des castes supérieures par exemple). Ensuite, l'irruption du christianisme et de l'islam dans le pays, habité par plus d'un milliard d'hindous qui occupent les fonctions de gouvernement a créé de profondes divisions sociales et des mécanismes de répression exacerbés par le rejet de l'ancien colon et le conflit avec le Pakistan. Cette division socio-religieuse se retrouve aussi en Chine avec un rejet des religions qui ont émergé durant cette ouverture de force. Mais la Chine a aussi été une puissance colonisatrice durant l'empire Qing, ce qui explique le mélange de peuples dans la société chinoise actuelle. Alors, cette division culturelle et religieuse cause aujourd'hui de grandes inégalités avec des territoires (autonomes de l'ouest de la Chine) qui ne sont pas représentés et réprimés. Il est important de considérer le cas des mingongs (travailleurs migrant des campagnes vers les villes) qui sont aujourd'hui négligés dans la société chinoise.

Enfin, dans les deux pays, l'organisation traditionnelle des sociétés explique les inégalités fortes entre hommes et femmes très présentes dans les campagnes.

2) Les inégalités de développement/économiques : Les inégalités sociales expliquent dans les deux pays les inégalités économiques observables aujourd'hui. Dans les deux pays, le développement économique a suivi ou a été postérieur à l'établissement d'une hiérarchie entre castes ou peuples. Alors cette hiérarchie sociale a permis à certaines *castes supérieures* de dominer le commerce et de s'enrichir considérablement, ce qui causa ce profondes inégalités accentuées par les dynamiques territoriales des pays : les castes ou peuples en bas de la hiérarchie ne sont pas intégrés économiquement car ils occupent des territoires exclus (dans les terres, montagnes). Mais en Inde, les villes sont aussi le théâtre de fortes inégalités entre pauvres et riches causées par une "croissance sans développement" (DREZE, DEATON) : la croissance économique monopolisée par une petite partie de la population et le manque d'investissements de l'Etat causent aujourd'hui une cohabitation d'individus qui vivent dans des conditions profondément différentes.

3) Inégalité d'accès aux services : Cette inégalité découle directement des inégalités de développement : dans les deux pays, cela cause à nouveau des inégalités fortes dans les campagnes qui souffrent d'un système de santé sous-développé et d'un accès limité à des ressources indispensables comme l'eau. Cette inégalité est accentuée par deux phénomènes diminuant la résilience des populations : la sous-nutrition, et l'accès à l'éducation entre les zones rurales et

urbaines, en Chine comme en Inde toujours à cause de l'exclusion et du manque de considération de ces régions.

II. Les conséquences des inégalités dans les deux pays

Les inégalités qui pèsent sur l'Inde et la Chine remettent aujourd'hui en question le long processus de développement et d'émergence de ces deux pays. Les retards de développement de certaines régions sont un poids pour l'économie des pays comme le témoigne le PIB/hab de Pékin qui est proche de celui du Portugal, tandis que celui de la province du Gansu est équivalent à celui de la Namibie. Ce retard s'accompagne d'investissements nécessaires de l'Etat, notamment dans de meilleures infrastructures pour rendre ces territoires plus compétitifs et mieux intégrés. On constate en effet que le faible taux d'éducation dans ces territoires ruraux les maintient dans le sous-développement, les futurs actifs, peu formés, tendent à rejoindre des branches comme le primaire ou le secondaire, moins compétitives que le tertiaire. Cette différence de traitement entre les régions et leurs minorités est aussi source de tensions avec la communauté internationale comme en témoigne les sanctions de l'UE contre la Chine en 2021 pour son non-respect des droits de la communauté ouïghour au Xinjiang chinois.

Par ailleurs, les inégalités de genre se caractérisent par un déficit en femme dans ces deux pays et posent un problème complexe pour l'Etat comme le souligne l'économiste indien Amartya Sen qui a mis en évidence les millions de femmes manquantes (« missing women ») de Chine et d'Inde. De plus, les femmes sont peu intégrées dans le système éducatif en Inde, ce qui est moins le cas en Chine. Ainsi, on dénombre en Inde 34,5% de femmes analphabètes ce qui vient s'ajouter au fait que seulement 1/3 des femmes en âge de travailler occupent un emploi alors qu'en Chine ce chiffre s'élève aux 2/3. Cette disparité génère là encore un manque pour la production économique de l'Etat. Mais c'est aussi l'avenir économique de ces pays qui est touché car les inégalités d'accès à l'éducation, la privatisation de l'enseignement et le mépris régional générant une vision très archaïque des classements par universités ont contribué à faire croître le taux de chômage des jeunes pour atteindre déjà plus de 20% en Chine et 23% en Inde.

Ces inégalités de plus en plus marquantes alimentent un climat de tension en Chine comme en Inde. On observe ainsi depuis 1990 un accroissement des manifestations sporadiques et des grèves qui sont pourtant interdites par le gouvernement en Chine. Parmi leurs motivations, on retrouve des motivations sociales comme l'absence d'allocation chômage, de protection sociale ou de bonne assurance maladie. Mais on peut aussi constater des protestations de milliers de paysans expulsés de leur terres ou des grèves d'entreprises de grandes FTN comme Foxconn, une FTN taiwanaise sous-traitante d'Apple qui dans la décennie 2010 a réussi à mobiliser des milliers de travailleurs. Le même climat se retrouve en Inde comme en témoignent les manifestations récentes des plus jeunes et des plus précaires dans certains États comme le Bihar ou l'Uttar Pradesh qui accusent l'Etat d'un manque de perspectives économiques pour le pays. Et même si la Chine se targue d'avoir réussi à faire chuter son taux d'extrême pauvreté aux alentours de 0%, la consommation nationale demeure toujours insuffisante (37% du PIB) et reflète les conséquences des inégalités sur le marché national.

III. Quelles sont les solutions apportées par les différents gouvernements ou ONG pour lutter contre ces inégalités ?

Les dépenses de fonctionnement de l'Etat en Chine sont élevées, se maintenant près de la moyenne des pays de l'OCDE depuis deux décennies, tandis qu'en Inde, ces dépenses sont significativement moindres (11,4 % du PIB en 2021). Sur le plan fiscal, la redistribution est limitée dans les deux pays, avec un impôt sur le revenu payé par seulement une petite proportion de la population (4 % des

contribuables en Chine, 6 % en Inde) et une faible progressivité fiscale. Les impôts sur la consommation, en particulier la TVA, représentent la principale source de recettes fiscales. Ni la Chine ni l'Inde n'ont mis en place d'impôt sur les successions, et les gains en capital sont peu ou pas taxés. La Chine n'a toujours pas instauré de taxe foncière. Les deux pays sont confrontés à des enjeux importants de réforme fiscale pour soutenir les dépenses publiques et les recettes. En Chine, la crise économique mondiale de 2008 a marqué un point d'inflexion, avec un ralentissement économique qui a impacté les secteurs plus modernes, expliquant en partie la récente baisse des inégalités (le coefficient de Gini est passé de 49,1 en 2008 à 46,6 en 2021). Le gouvernement chinois a entrepris des politiques visant à réduire la pauvreté et les inégalités, telles que le projet "Go West" au début des années 2000 et l'initiative "OBOR" depuis 2013. Signe d'un début de rééquilibrage, depuis plusieurs années, les revenus des résidents des zones rurales progressent plus rapidement que ceux des urbains (+ 6,2 % en campagne et + 5,6 % en ville en 2016). Cependant, depuis la pandémie de COVID-19, les inégalités ont augmenté en Chine, avec une croissance limitée et une hausse du chômage, en particulier chez les jeunes. En Inde, le programme "Swachh Bharat Abhiyan", lancé en 2014, vise à améliorer la salubrité publique en fournissant un accès à des toilettes pour la population, mais il est critiqué pour la qualité de ces installations se limitant souvent à des latrines peu hygiéniques.

Sources :

[Éducation et inégalités sociales en Chine](#)

http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2004_dl_sheth.pdf

<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/le-monde-indien-populations-et-espaces/corpus-documentaire/inegalites-genre-inde>

<https://asia.lyst.com/fr/2023/01/14/climat-inegalites-biodiversite-chine-inde-indonesie-cruciales-pour-avenir/#:~:text=Données pour 2021, en Inde comme en Indonésie>

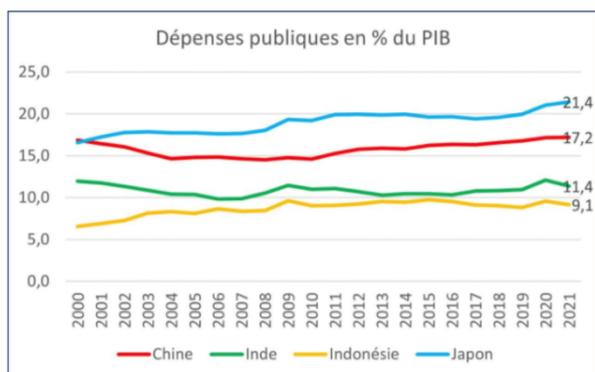
https://www.liberation.fr/international/asia-pacifique/en-chine-pour-cacher-le-taux-de-chomage-des-jeunes-qui-senvole-on-ne-publie-plus-les-chiffres-20230815_LWVBZ6DKUVHIHDDHEJXFZRJLOI/#:~:text=En juillet, le taux de,24 ans étaient sans emploi.

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/03/22/ouigours-l-union-europeenne-prend-des-sanctions-contre-la-chine-qui-replique_6074063_3210.html

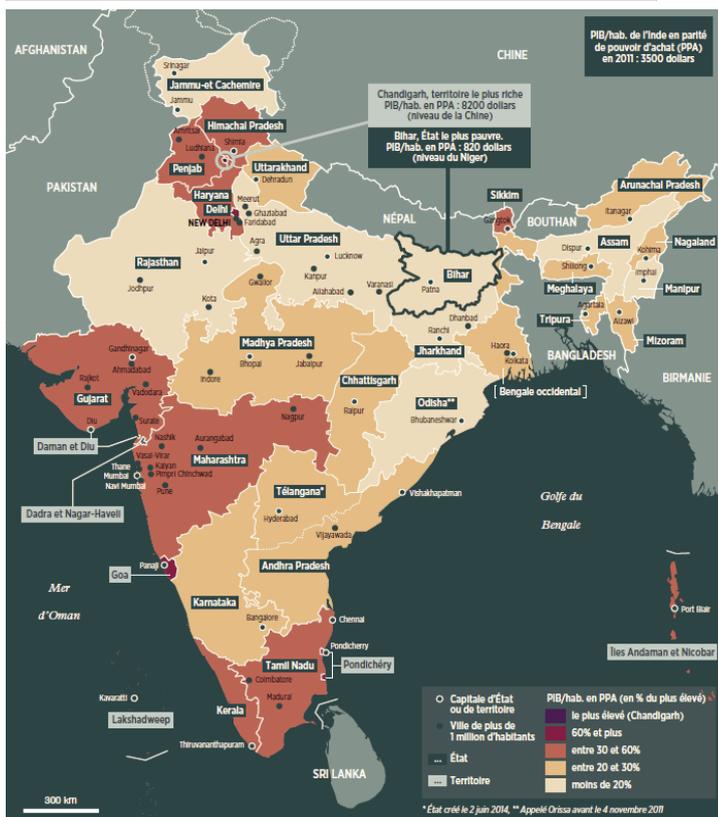
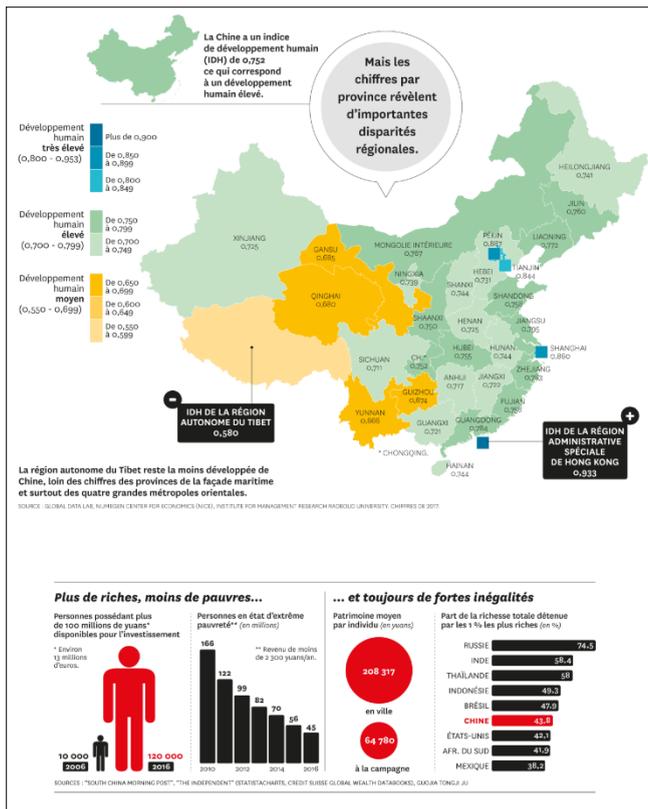
<https://www.axa.com/fr/insights/les-multiples-facettes-de-linegalite-en-Inde#:~:text=Un%20rapport%20publié%20en%20février,mais%20aussi%20celui%20des%20opportunités.>

https://www.lemonde.fr/international/article/2015/12/21/les-inegalites-freinent-le-developpement-de-l-inde_4835845_3210.html

<https://fr.euronews.com/2016/02/23/cinq-minutes-pour-comprendre-le-systeme-des-castes-en-inde>



Source : Banque mondiale



Source : alternatives-économiques